

LA  
TRÈS SAINTE  
**BIBLE**

à l'usage de l'Enfance

NOUVEAU TESTAMENT

1890

*Alfred MAME & FILS*

TOURS

# JESUS-CHRIST FILS DE DIEU

Je suis la  
**LUMIÈRE**  
et vous ne Me  
voyez pas.

S. Jean 8, 12; 12, 46

Je suis la  
**VOIE**  
et vous ne  
Me suivez  
pas.

Je suis la  
**VÉRITÉ**  
et vous ne  
Me croyez  
pas.

Je suis la  
**VIE**  
et vous ne Me  
cherchez pas.

S. Jean 14, 6; 18, 37

Je suis le  
**MAÎTRE**  
et vous ne  
M'écoutez  
pas.

S. Jean 13, 13

Je suis  
votre  
**AMI**  
et vous ne  
M'aimez  
pas.

S. Jean 15, 13 et 15

Je suis  
votre  
**DIEU**  
et vous ne  
Me priez  
pas.

S. Matth. 26, 64;

S. Luc 22, 70; S. Jean 19, 7

Si vous êtes malheureux,  
ne Me le reprochez pas.

(Inscription sur un vieux Calvaire flamand, 1632.)

**VRAI DIEU ET VRAI HOMME**



### ANNONCIATION

## LA VIERGE MARIE

Sous le règne d'Hérode, l'ange Gabriel fut envoyé à Nazareth, petite ville de Galilée, vers une vierge nommée Marie, qui avait épousé Joseph, de la famille royale de David.

L'ange dit à Marie : « Je vous salue, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes. »

A ces mots, dont elle ne comprenait pas le sens, Marie parut si troublée que l'ange s'empressa de la rassurer :

« Ne craignez point, lui dit-il; vous avez trouvé grâce devant Dieu : vous aurez un fils, que vous appellerez Jésus, et qui sera le Fils du Très-Haut. Votre cousine Élisabeth sera bientôt mère, elle aussi, malgré son grand âge; et je vous l'annonce dès à présent, afin que vous sachiez que rien n'est impossible à Dieu. »

L'humble vierge dit alors : « Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole. » Et l'ange disparut.

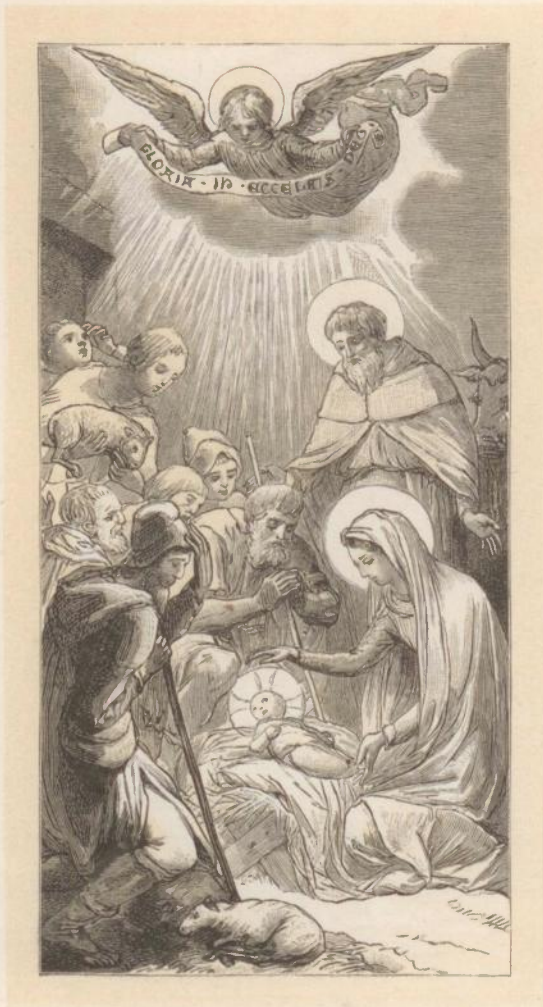


### VISITATION

Marie partit en toute hâte pour aller féliciter sa cousine, qui habitait une ville de la tribu de Juda. Mais à peine Élisabeth l'eut-elle aperçue, que le mystère de l'Incarnation lui fut révélé. « Vous êtes bénie entre toutes les femmes, s'écria-t-elle, et le fruit de vos entrailles est béni ! Oh ! comment se fait-il que la mère de mon Sauveur daigne venir jusqu'à moi ? Votre voix n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant lui-même a tressailli de joie. »

Et la sainte Vierge, heureuse et confuse à la fois de tant d'éloges, s'inclina humblement et rendit grâces à Dieu, qui avait fait en elle de si grandes choses.

Elle demeura chez sa cousine environ trois mois, et revint ensuite à Nazareth.



## NAISSANCE DE JÉSUS

Six mois plus tard, l'empereur Auguste ordonna le dénombrement des habitants de l'empire. Joseph et Marie durent quitter Nazareth, pour se rendre à Bethléhem, lieu de naissance de David, et s'y faire inscrire.

N'ayant pu se loger dans l'hôtellerie publique, ils se réfugièrent dans une étable, afin d'y passer la nuit, et c'est là que vint au monde le Messie attendu depuis quatre mille ans!...

Des bergers, avertis par un ange, accoururent aussitôt près de l'enfant :

ils le trouvèrent enveloppé de langes et couché dans une crèche.

Le huitième jour, où il devait être circoncis, on lui donna le nom de Jésus.

Quelque temps après, guidés par une étoile miraculeuse, des mages arrivèrent à Jérusalem et s'enquirent du lieu où était né le Roi des Juifs : « Nous avons vu son étoile en Orient, dirent-ils, et nous sommes venus l'adorer. »



### ADORATION DES MAGES

A cette nouvelle, Hérode se troubla, et toute la ville de Jérusalem avec lui. Ayant donc interrogé les princes des prêtres et les docteurs, il dit aux mages : « C'est à Bethléhem que doit naître le Christ. Allez, informez-vous, et lorsque vous l'aurez découvert, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi l'adorer. »

Les mages se remirent en route, conduits par l'étoile qui les avait attirés. Cette étoile s'arrêta au-dessus de la maison où était l'enfant avec Marie, sa mère. Ils entrèrent avec un pieux respect, et, se prosternant devant Jésus, ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe, afin de reconnaître ainsi qu'il était roi, Dieu et homme tout ensemble.

Prévenus en songe de ne point retourner chez Hérode, ils s'en allèrent en leur pays par un autre chemin.



### PURIFICATION DE MARIE

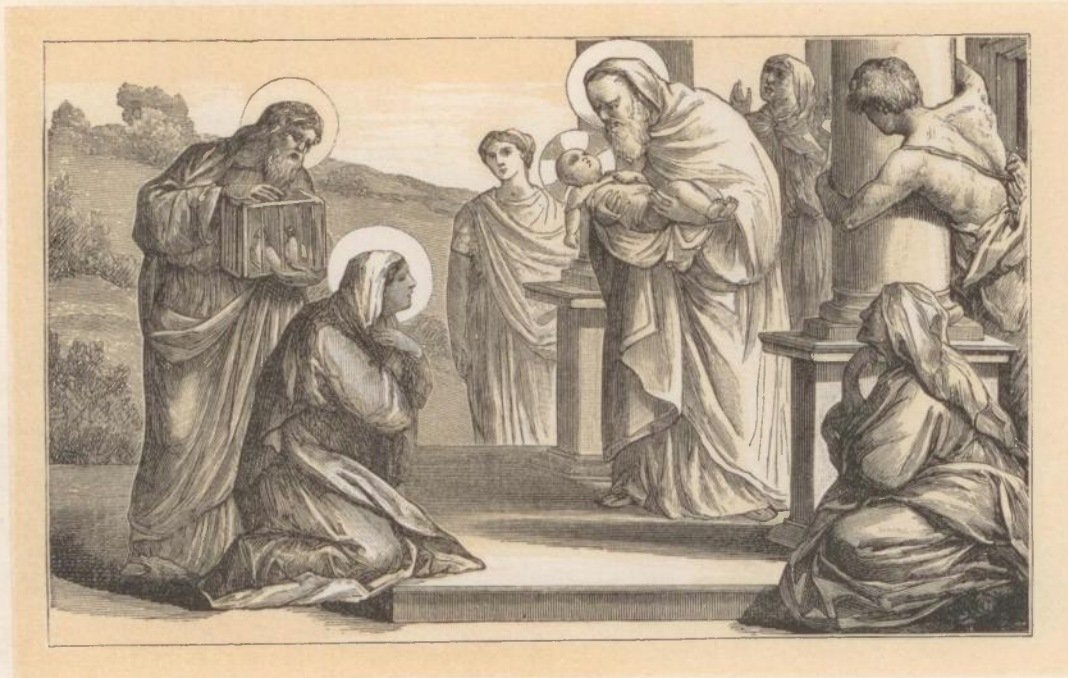
jour même de la purification de Marie, fut saisi d'une profonde émotion en apercevant Jésus. Il le prit dans ses bras, et, inspiré tout à coup par l'Esprit de Dieu : « Maintenant, Seigneur, dit-il, vous pouvez me laisser mourir en paix ; mes yeux ont vu le Sauveur, celui qui doit être la lumière des nations. » Et s'adressant à Marie : « Cet enfant, ajouta-t-il, sera une cause de ruine et de résurrection pour plusieurs en Israël ; et votre âme, à vous, sera percée d'un glaive. »

## PRÉSENTATION AU TEMPLE

La loi de Moïse obligeait les mères à se présenter au temple quarante jours après la naissance d'un fils.

Pour obéir à cette loi, Joseph et Marie se rendirent à Jérusalem, portant le divin Enfant, qui, en sa qualité de premier-né, devait être consacré au Seigneur et racheté.

Il y avait alors dans la ville sainte un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon, qui avait reçu du ciel la promesse de ne pas mourir avant d'avoir vu le Messie. Ce bon vieillard, étant venu au temple le



### PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE

Comme il achevait de parler, la prophétesse Anne entra. C'était une femme vénérable, âgée de quatre-vingt-quatre ans, qui, depuis son veuvage, servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière. A la vue de l'enfant, elle se sentit pénétrée d'un saint enthousiasme, et s'empressa de publier à haute voix la venue du Rédempteur.

La cérémonie de la purification eut lieu ensuite, selon le rite ordinaire. Le prêtre ne se douta pas des merveilles dont il était témoin. La vierge Marie lui remit deux tourterelles, qui étaient l'offrande habituelle du pauvre, et il les immola; puis il déposa l'enfant sur l'autel, et, après avoir reçu les cinq sicles d'argent, prix de son rachat, il le rendit à sa mère.

Ayant ainsi accompli tous les devoirs que la loi leur imposait, les deux époux s'éloignèrent en silence.





## FUITE EN ÉGYPTÉ

La prophétie du vieillard Siméon ne tarda pas à se réaliser. Un ange apparut à Joseph pendant son sommeil et lui dit : « Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, et fuyez en Égypte, car Hérode va chercher l'enfant pour le perdre. » Joseph se leva sans hésiter, prit l'enfant et sa mère, et partit en Égypte.

Hérode, furieux d'avoir été trompé par les mages, ordonna de mettre à mort tous les enfants de Bethléhem et des environs, âgés de deux ans et au-dessous. Les bour-

**L'ANGE ORDONNE A JOSEPH DE FUIR** reaux arrachèrent des bras de leurs mères tous ces petits enfants et les égorgèrent sans pitié. Un deuil immense enveloppa tout le pays. Ce n'étaient partout que pleurs et lamentations. Les mères, folles de douleur, poussaient des hurlements et refusaient, comme Rachel, toute consolation parce que leurs enfants n'étaient plus. Et tous ces crimes furent sans profit pour Hérode, car celui qu'il voulait atteindre fut précisément le seul qui échappa au massacre.



### FUITE EN ÉGYPTÉ

Cependant la patience de Dieu se lassa. Hérode fut frappé d'une maladie horrible : des ulcères lui dévoraient les entrailles ; les vers fourmillaient dans ses plaies ; il mourut misérablement.

L'ange qui veillait sur la sainte Famille apparut de nouveau à Joseph pendant qu'il dormait, et lui dit : « Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, et retournez au pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts. »

Cette nouvelle combla de joie les pauvres exilés, qui se hâtèrent de reprendre le chemin de la patrie. Ils songeaient à s'établir à Bethléhem ou dans la ville sainte ; mais ayant appris qu'Archélaüs régnait à la place de son père, et qu'il était aussi cruel que lui, Joseph eut peur, et, sur un avertissement du ciel, il résolut d'aller en Galilée et de rentrer à Nazareth.

## NAZARETH



LA SAINTE FAMILLE A NAZARETH

de confusion. Les enfants de l'âge de Jésus se mêlaient soit aux hommes, soit aux femmes; et c'est ainsi que Jésus put rester à Jérusalem sans éveiller l'attention de Joseph, qui le croyait avec sa mère, ni les inquiétudes de Marie, qui le croyait avec Joseph.

Mais le soir, quand son absence fut constatée, la douleur des deux époux fut extrême. Ils repartirent immédiatement pour Jérusalem et fouillèrent la ville dans tous les sens. Enfin, après trois



### JÉSUS AU MILIEU DES DOCTEURS

jours de mortelles angoisses, ils le trouvèrent au temple, assis au milieu des docteurs, écoutant les uns, interrogeant les autres, et les ravissant tous par la sagesse merveilleuse de ses réponses.

Marie ne put s'empêcher de lui adresser comme un doux reproche : « Mon fils, dit-elle, pourquoi avez-vous agi de la sorte envers nous ? Nous étions si tristes ! nous vous cherchions partout. »

Jésus répondit : « Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? » Parole profonde, que la sainte Vierge conserva, comme tant d'autres, au fond de son cœur, pour la méditer à loisir.

Ils revinrent à Nazareth. Jésus leur était soumis. Chaque jour, il croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.



### BAPTÊME DE JÉSUS

mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. »

Après son baptême, Jésus s'en alla au désert, où il jeûna pendant quarante jours. Le démon, voyant qu'il avait faim, s'approcha de lui pour le tenter. « Si vous êtes le Fils de Dieu, lui dit-il, ordonnez que ces pierres deviennent du pain. — Il est écrit, répondit Jésus : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

## JÉSUS AU DÉSERT

La quinzième année de l'empire de Tibère, Jean, fils de Zacharie et d'Élisabeth, parut sur les bords du Jourdain, prêchant un baptême de pénitence pour la rémission des péchés, et annonçant au peuple qu'il était le Précurseur du Messie.

Jésus, qui avait alors environ trente ans, se présenta parmi la foule et voulut être baptisé. Le ciel s'ouvrit au-dessus de sa tête, le Saint-Esprit descendit en forme de colombe, et une voix d'en haut fit entendre ces paroles : « Celui-ci est



### TENTATION DE JÉSUS

Le démon le transporta ensuite au sommet du temple, et lui dit : « Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas; les anges vous protégeront. — Non, répliqua Jésus, car il est écrit : Vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu. »

Enfin, le démon le transporta sur une haute montagne, et, lui montrant tous les royaumes du monde et leur gloire, il lui dit : « Si vous m'adorez, je vous donnerai toutes ces choses. — Arrière, Satan! dit Jésus. Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul. »

Le démon s'éloigna, et Jésus revint aux bords du Jourdain. Dès que Jean-Baptiste l'aperçut, il le désigna du doigt à ses disciples en disant : « Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui porte les péchés du monde. Je lui rends ce témoignage qu'il est le Fils de Dieu. »



**NOCES DE CANA**

## **PREMIER MIRACLE**

Deux disciples du Précurseur, André, fils de Jonas, et Jean, fils de Zébédée, s'attachèrent à Jésus. Un peu plus tard, Simon, frère d'André, Philippe et Nathanaël le reconnurent aussi pour le Messie, et l'accompagnèrent à Cana, en Galilée.

Dans cette petite bourgade, voisine de Nazareth, on célébrait des noces, et la mère de Jésus y assistait. Jésus, convié par les époux, voulut bien se rendre à leurs désirs et prendre part au festin.

Pendant le repas, Marie s'aperçut que le vin manquait. Touchée de compassion, elle dit à son Fils : « Ils n'ont plus de vin. » Jésus lui répondit que son heure n'était pas encore venue. Mais la sainte Vierge, qui connaissait la bonté de son cœur, ne mit pas en doute qu'il allait exaucer sa prière, et, s'adressant aux serviteurs, elle leur recommanda de faire tout ce qu'il leur dirait.

Il y avait dans la salle du festin six grandes urnes de pierre,



### VENDEURS CHASSÉS DU TEMPLE

pouvant contenir de deux à trois mesures. Jésus les fit remplir d'eau jusqu'au bord : « Et maintenant, dit-il, portez-en au maître d'hôtel. » Le maître d'hôtel reconnut que l'eau avait été changée en vin.

Ce fut le premier miracle de Jésus. Il le fit en présence de ses disciples, afin de leur révéler sa toute-puissance au début de la mission qu'il allait entreprendre.

On touchait aux fêtes de Pâques. Jésus vint à Jérusalem, suivant sa coutume, et trouva le temple envahi par une foule de marchands. A la vue de cette profanation, il prit un fouet, chassa les marchands, poussa dehors les bœufs et les brebis, renversa les tables et l'argent des changeurs, et dit aux vendeurs de colombes : « Emportez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. » Personne n'osa lui résister.





## LA SAMARITAINE

---

Les miracles et les prédications de Jésus lui attirèrent des disciples et lui firent des ennemis, surtout parmi les pharisiens. Connaissant leurs perfides intentions, il résolut de s'éloigner et de rentrer en Galilée.

Il partit donc et s'arrêta près du puits de Jacob, à Sichar, en Samarie. Comme il était seul, une femme vint puiser de l'eau. Cette femme était une pécheresse. Après lui avoir demandé à boire, Jésus lui parla d'une source qu'elle ne connaissait pas, dont les eaux vives jaillissent

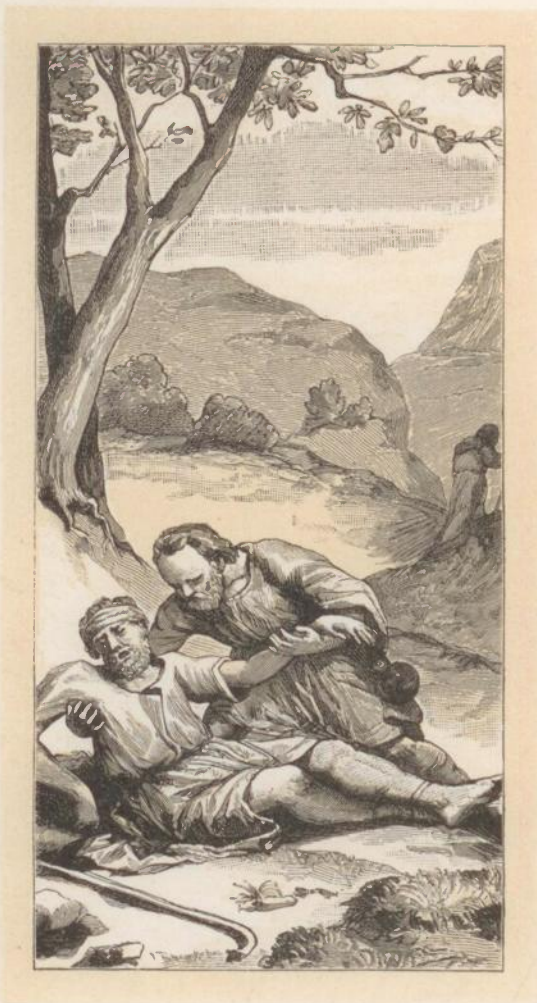
jusqu'à la vie éternelle, et il l'engagea à puiser de préférence cette eau vive de la grâce; il lui reprocha ensuite avec douceur tous ses désordres, et lui déclara qu'il était le Messie. La Samaritaine, au comble de la surprise, laissa là son vase et courut à la ville pour raconter ce qu'elle venait de voir et d'entendre. Peu après, les habitants de Sichar entouraient Jésus, voyaient en lui le Sauveur, et l'obligeaient à rester deux jours au milieu d'eux.



### JÉSUS ET LA CHANANÉENNE

En Galilée, on lui amena tous les malades et les démoniaques. Il guérit, à Cana, le fils d'un officier; à Capharnaüm, la belle-mère de Simon-Pierre, un possédé, un lépreux, un paralytique et une foule d'infirmes.

Le bruit de ces miracles se répandit au loin, et, longtemps après, on s'en souvenait encore à Sidon; car Jésus s'étant retiré dans le voisinage de cette ville, une Chananéenne dont la fille était cruellement tourmentée par le démon, se hâta de l'aller trouver: « Seigneur, fils de David, s'écriait-elle, ayez pitié de moi! » Les disciples, fatigués de ses lamentations, voulaient la congédier; le Sauveur lui-même feignait de ne pas l'entendre; mais la pauvre mère insista tellement, qu'elle gagna sa cause. « O femme, lui dit Jésus, que votre foi est grande! » Et à l'heure même sa fille fut guérie.



### LE BON SAMARITAIN

discours : « Heureux, s'écria-t-il, les pauvres en esprit, ceux qui sont doux, ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de la justice, ceux qui font miséricorde, ceux qui ont le cœur pur ! Heureux les pacifiques et ceux qui souffrent à cause de moi, car le royaume des cieux leur appartient. » Et il ajouta d'importantes recommandations touchant l'aumône, la prière, le jeûne, le mépris des richesses, la confiance en Dieu, le pardon des injures et l'amour des ennemis.

## DOCTRINE ÉVANGÉLIQUE

Parmi ses disciples, Jésus en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres, avec la mission de prêcher. C'étaient Simon, qui plus tard devait s'appeler Pierre, André, Jacques et Jean, fils de Zébédée, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques et Jude, fils d'Alphée, Simon le Chananéen et Judas Iscariote.

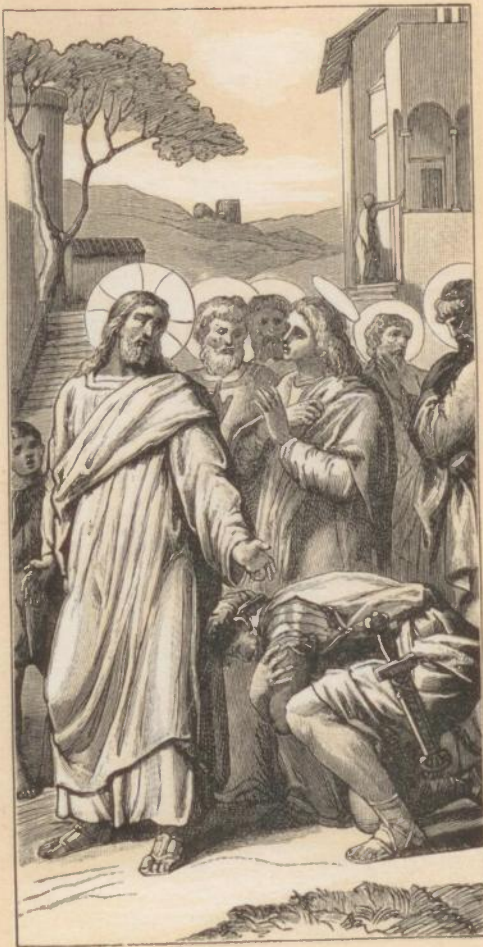
Le jour de cette élection, devant une foule immense assemblée sur une montagne, le Sauveur résuma toute sa doctrine dans un admirable



### SERMON SUR LA MONTAGNE

L'amour des ennemis était un commandement nouveau que ne voulaient admettre ni les scribes ni les pharisiens. Aussi le Sauveur ne cessait-il de le rappeler, même aux docteurs de la loi.

L'un d'eux lui dit un jour, pour le tenter : « Maître, quel est mon prochain ? » Jésus, qui donnait volontiers à son enseignement la forme des paraboles, lui répondit : « Un homme, allant de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains de voleurs qui le laissèrent à demi-mort. Un prêtre le vit et passa outre; un lévite en fit autant. Mais un ennemi des Juifs, un Samaritain, s'approcha, versa de l'huile et du vin sur ses plaies, et le porta jusqu'à l'hôtellerie, où il paya toutes ses dépenses. Lequel des trois vous semble avoir été le prochain de cet homme ? — Le Samaritain, répliqua le docteur. — Allez donc, dit Jésus, et faites de même. »



## NOUVEAUX MIRACLES

Au pied de la montagne, sous les yeux de la multitude qui l'avait suivi, un lépreux se mit à crier : « Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir. » Jésus, étendant la main, lui dit : « Je le veux, soyez guéri. » Et à l'instant la lèpre disparut.

Peu après, un centurion de Capharnaüm lui envoya une députation de prêtres et d'anciens du peuple pour le prier de guérir son serviteur qui était mourant. Jésus y consentit, et se dirigea aussitôt vers la maison

### JÉSUS ET LE CENTURION

où était le malade. Comme il en approchait, le centurion vint à sa rencontre et lui dit : « Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez chez moi, mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. » Jésus fut si touché de la simplicité de sa foi et de son humilité, qu'il fit devant tout le peuple l'éloge de ce païen : « En vérité, dit-il, je n'ai pas trouvé une aussi grande foi dans Israël. » Et il ajouta, en s'adressant au centurion : « Allez, votre serviteur est guéri. »



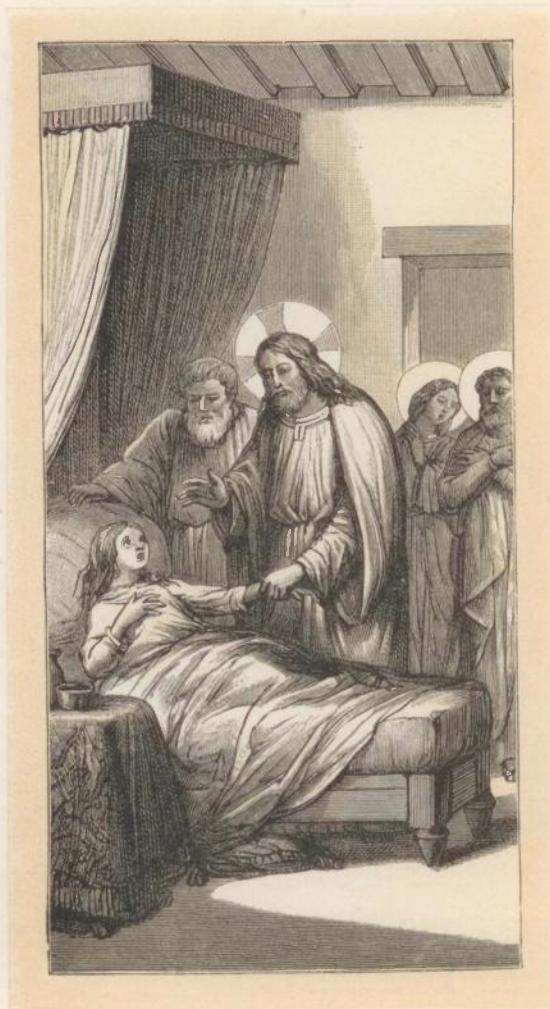
### GUÉRISON D'UN AVEUGLE

Vers le même temps, à peu de distance de Naïm, où il allait avec ses disciples, un cortège funèbre passa près de lui. C'était un jeune homme, fils unique d'une veuve, que l'on portait en terre. Ému de pitié à la vue de cette mère en larmes, il arrêta le cortège, toucha le cercueil, et dit au jeune homme : « Levez-vous ; c'est moi qui vous l'ordonne. » Le jeune homme se leva, se mit à parler, et Jésus le rendit à sa mère. Les témoins de cette résurrection, saisis de crainte et de respect, glorifiaient Dieu en disant : « Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple. »

Un autre jour, on lui présenta un homme possédé du démon, aveugle et muet. Il chassa le démon et guérit si parfaitement l'infirmes, que le peuple se demandait : « Ne serait-ce pas le Fils de David ? »

## MULTIPLICATION DES PAINS

---



### LA FILLE DE JAÏRE

annoncer que la fille de Jaïre était morte. Jésus poursuivit néanmoins sa route; il entra dans la chambre où était la jeune fille, en éloigna tout le monde, à l'exception du père, de la mère et de trois de ses disciples, et s'adressant à la morte : « Mon enfant, dit-il, levez-vous. » L'enfant se leva et se mit à marcher.

La nouvelle de ce miracle, promptement répandue, ne fit que surexciter la pieuse curiosité des foules. On ne parlait que de Jésus.



### MULTIPLICATION DES PAINS

Cinq mille hommes, avides de le voir, se portèrent au-devant de lui jusqu'au désert de Bethsaïde, et y demeurèrent tout un jour sans rien prendre. A la fin, touché de compassion, le Sauveur dit à Philippe : « Où achèterons-nous assez de pain pour tant de monde? » André lui apprit qu'un jeune homme avait cinq pains d'orge et deux poissons. « Apportez-les-moi, » dit Jésus. On les lui apporta, il les bénit et confia aux apôtres le soin de les distribuer. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on remplit douze corbeilles des morceaux qui restaient.

Le peuple, enthousiasmé, voulut alors l'enlever et le proclamer roi; mais Jésus, ayant donné l'ordre à ses disciples de traverser le lac de Tibériade et de rentrer à Capharnaüm, se retira sur la montagne et y resta seul pour prier.





## LE MAUVAIS RICHE

Les pauvres venaient à Jésus, parce qu'il les aimait; les mauvais riches s'en éloignaient, parce qu'il les condamnait.

« Un homme vêtu de pourpre, disait-il dans une de ses paraboles, faisait tous les jours de splendides festins. Un pauvre, nommé Lazare, se tenait couché à sa porte, et demandait, sans pouvoir les obtenir, les miettes qui tombaient de sa table. Les chiens, plus compatissants, venaient lécher ses ulcères.

« Le pauvre mourut, et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi et fut enseveli dans l'enfer. De là il s'écriait : « Père Abraham, envoyez-moi Lazare, afin qu'il trempe son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue, car je souffre cruellement dans cette flamme. » Mais Abraham répondit : « Non : tu as été comblé de biens pendant la vie, et Lazare n'a eu que des maux; maintenant Lazare est consolé, c'est à toi de souffrir. »



### JÉSUS ET SAINT PIERRE MARCHANT SUR LES EAUX

De si graves enseignements ne convertissaient pas toujours les riches, mais ils relevaient le courage des pauvres, et quand le Sauveur joignait l'exemple au précepte de la charité, comme il le fit par la multiplication des pains, la leçon n'était jamais perdue.

Sans doute les Apôtres méditaient cette leçon dans leur barque, tout en luttant contre la tempête, lorsque Jésus leur apparut, marchant sur les flots. « Ne craignez pas, dit-il, c'est moi. — Si c'est vous, Seigneur, dit Pierre, ordonnez que j'aille à vous sur les eaux. — Viens, » dit Jésus. Pierre descendit de la barque et fit quelques pas; mais, sentant qu'il enfonçait, il eut peur. « Seigneur, cria-t-il, sauvez-moi. » Jésus lui tendit la main, et lui reprocha son peu de confiance. Les Apôtres, pleins d'admiration, se prosternèrent en disant : « Vous êtes vraiment le Fils de Dieu. »



### LA TRANSFIGURATION

lui Pierre, Jacques et Jean, et se retira sur une haute montagne. Pendant qu'il priait, son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige. Deux hommes, Moïse et Élie, s'entretenaient avec lui de sa mort prochaine. Comme ils allaient s'éloigner, Pierre dit à Jésus : « Maître, nous sommes bien ici; dressons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Élie. » Au même instant, une nuée lumineuse les enveloppa,

## TRANSFIGURATION

A quelque temps de là, cette même confession de la divinité de Jésus fut renouvelée par saint Pierre, et le Sauveur, à cette occasion, lui annonça qu'il serait un jour la pierre angulaire de son Église. Il déclara ensuite aux Apôtres qu'il irait bientôt à Jérusalem, qu'il y souffrirait, qu'il serait mis à mort et ressusciterait le troisième jour; il ajouta que, pour marcher après lui, il fallait se renoncer soi-même et porter sa croix.

Huit jours plus tard, il prit avec



### GUÉRISON D'UN JEUNE POSSÉDÉ

et ils furent saisis de frayeur en entendant une voix qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances; écoutez-le. » Le Sauveur alors s'approcha d'eux, les rassura, et leur défendit de parler de cette vision jusqu'à ce qu'il fût ressuscité d'entre les morts.

Le lendemain, quand ils furent descendus de la montagne, un homme fendit la foule et présenta au divin Maître un enfant possédé du démon. « Je vous en supplie, disait-il, ayez pitié de moi; c'est mon fils unique. » L'enfant se roulait par terre, la bouche pleine d'écume. « Esprit sourd et muet, dit Jésus, sors de cet enfant, je te l'ordonne, et ne rentre jamais en lui. » Le démon s'éloigna; l'enfant resta immobile: on crut qu'il était mort. Mais Jésus le prit par la main, l'aida à se relever et le rendit à son père.

## JÉSUS EN JUDÉE



JÉSUS CHEZ MARTHE ET MARIE

Marthe. Tandis que cette femme s'acquittait avec empressement de tous les devoirs qu'impose l'hospitalité, sa sœur Marie se tenait aux pieds de Jésus, attentive à ses moindres paroles. Marthe s'en plaignit. « Ne voyez-vous pas, dit-elle, que ma sœur me laisse toute la peine? Dites-lui donc de m'aider. — Marthe, répondit Jésus, vous vous inquiétez de beaucoup de choses; or une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera point ôtée. »

L'heure étant venue de partir pour la Judée, Jésus se rendit à Capharnaüm, qu'il ne fit que traverser, et prit la route de Jérusalem. Repoussé de la Samarie, il revint sur ses pas, entra en Pérée et arriva dans la ville sainte pour la fête des Tabernacles. Là, il se choisit soixante-douze disciples, qu'il envoya devant lui, deux à deux, partout où il devait passer, afin de lui préparer les voies.

Dans une de ses courses, il s'arrêta chez une femme nommée



### JÉSUS BÉNIT LES PETITS ENFANTS

En Judée, comme en Galilée, de nombreux miracles signalèrent la présence du Sauveur. Il délivra d'une infirmité grave une femme possédée du démon depuis dix-huit ans, guérit un hydropique dans la maison d'un pharisien, et rendit la vue avec un peu de salive et de poussière à un aveugle-né qu'il avait rencontré dans la ville même de Jérusalem, en sortant du temple.

Tous ces faits provoquaient de plus en plus l'admiration et la confiance des foules; on accourait à lui de toutes parts, et on lui apportait même les petits enfants pour qu'il les bénît. « Laissez venir à moi ces petits enfants, disait-il aux Apôtres, qui voulaient les éloigner; le royaume de Dieu est pour eux et pour ceux qui leur ressemblent. » Et les petits enfants s'approchaient avec bonheur: il les embrassait, leur imposait les mains et les bénissait.



### L'ENFANT PRODIGE

J'irai trouver mon père, et je lui demanderai pardon. Sur-le-champ il partit. Le père, l'ayant aperçu de loin, courut à sa rencontre, se jeta dans ses bras et fit un grand festin pour célébrer son retour. »

Le sens de la parabole était clair : chacun comprenait que ce père si indulgent, c'était Dieu, notre Père céleste, et on ne s'étonnait plus ni de la bonté de Jésus pour les publicains et les pécheurs repentants, ni de sa tendresse pour ses amis.

## RÉSURRECTION DE LAZARE

Sa grande bonté pour les pécheurs excitait les murmures des pharisiens. Jésus en prit occasion pour les instruire, au moyen de paraboles, de la miséricorde infinie de Dieu.

« Un homme, disait-il, avait deux fils. Le plus jeune, après avoir exigé sa part d'héritage, quitta la maison paternelle et dissipa tout son bien dans la débauche. Une famine étant survenue, il dut se résigner à garder les pourceaux. Alors, mourant de faim, il se dit :



### RÉSURRECTION DE LAZARE

On vint le prévenir, un jour, que Lazare était malade à Béthanie. Il promit d'aller le voir, et ne se hâta point, sachant qu'il était mort. A son arrivée, les sœurs de Lazare, Marthe et Marie, accoururent tout éplorées, disant : « Ah ! si vous aviez été ici, notre frère ne serait pas mort. » Jésus fut ému jusqu'aux larmes. « Il ressuscitera, dit-il. Où l'avez-vous déposé ? » On le conduisit au tombeau ; la pierre qui le recouvrait fut enlevée. « Il sent déjà mauvais, dit Marthe ; il est là depuis quatre jours. — N'importe, repartit Jésus ; ayez la foi, et vous verrez la gloire de Dieu. »

Alors, levant les yeux au ciel, Jésus fit à son Père une prière fervente. Puis, d'une voix forte, il dit : « Lazare, sors de là. » Et aussitôt Lazare sortit vivant du tombeau, pour être désormais l'irrécusable témoin de la divinité de Jésus.





### ZACHÉE

dans les rues de Jéricho était si nombreuse, que les gens de petite taille ne parvenaient pas à le voir. Un de ceux-là courut en avant et monta sur un sycomore. C'était un chef de publicains, nommé Zachée, riche et détesté comme tous les publicains. Jésus, l'ayant aperçu, lui dit : « Descendez promptement, car c'est chez vous que je dois loger aujourd'hui. » Zachée descendit aussitôt et le reçut avec joie : ce fut le salut pour toute sa maison.

## ENTRÉE A JÉRUSALEM

— — — — —

A la nouvelle de ce miracle, les princes des prêtres et les pharisiens s'assemblèrent et décidèrent l'arrestation de Jésus.

Prévenu de leur dessein, le Sauveur se retira dans la vallée d'Éphraïm, près du désert de Judée, fit une courte apparition en Galilée, et revint par la Samarie. Durant ce voyage, il guérit dix lépreux, dont un seul se montra reconnaissant. Il guérit de même un pauvre aveugle, aux portes de Jéricho.

La foule qui formait son cortège



### ENTRÉE A JÉRUSALEM

En sortant de Jéricho, le Sauveur guérit un autre aveugle, nommé Bartimée, et se rendit ensuite à Béthanie, où sa présence attira beaucoup de Juifs. Mais il n'y séjourna pas, et dès le lendemain il se mit en route pour Jérusalem.

Arrivé au mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples à Bethphagé, avec ordre de lui amener une ânesse avec son ânon. Les disciples obéirent, jetèrent un manteau sur l'humble animal, et Jésus s'assit dessus. Une grande multitude vint alors au-devant de lui. Les uns portaient à la main des branches de palmier; les autres coupaient des branches d'arbres et jonchaient le sol de verdure; d'autres étendaient leurs vêtements sur son passage, et tous l'acclamaient en disant : « Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! »



### DENIER DE LA VEUVE

éme, la foule grossissait, les acclamations redoublaient jusque dans le temple, où les petits enfants criaient : « Hosanna au Fils de David ! » La guérison des aveugles et des boiteux qui imploraient, sous les portiques, la pitié des passants, mit le comble à l'enthousiasme populaire.

Jésus chassa de nouveau les vendeurs, qui transformaient « la maison de son Père en une caverne de voleurs », et il prêcha

## DERNIÈRES PRÉDICATIONS

Lorsque Jésus fut près de Jérusalem, il leva les yeux et versa des larmes : « Ah ! si du moins, en ce jour qui t'est donné, dit-il, tu savais ce qui peut te procurer la paix ! Mais ces choses te sont maintenant cachées. Il viendra un temps où tes ennemis t'environneront de toutes parts, tueront tes enfants, et ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su connaître le temps où Dieu t'a visitée. »

Cependant la ville entière était



### JÉSUS PLEURE SUR JÉRUSALEM

hautement sa doctrine avec une autorité souveraine, confondant tour à tour les saducéens, les pharisiens et les scribes. Chaque soir, il retournait à Béthanie ou à la montagne des Oliviers. Chaque matin, il revenait au temple.

Il y remarqua, un jour, une pauvre veuve qui avait jeté dans le tronc des offrandes toute sa fortune : deux petites pièces d'argent. Quelques riches, avant elle, y avaient déposé des sommes plus importantes. Jésus fit ressortir la générosité de cette humble femme, et déclara qu'elle avait donné plus que tous les autres.

Ce jour-là, un des disciples ayant vanté l'architecture et la richesse du temple, le Sauveur annonça la destruction prochaine de ce monument, la ruine de Jérusalem, et les signes précurseurs de cette grande catastrophe. Et il ajouta : « Veillez et priez. »



### LAVEMENT DES PIEDS

devant la volonté formelle du Maître.

Après cet acte d'humilité, Jésus se remit à table pour le repas proprement dit qui suivait ordinairement la cène, et d'une voix pleine de tristesse il annonça aux Apôtres que l'un d'eux le trahirait. Judas s'était engagé pour trente pièces d'argent à livrer son Maître; il eut néanmoins l'audace de poser à Jésus cette question : « Est-ce moi, Seigneur? »

## LA CÈNE

Le jour où l'agneau pascal devait être immolé, Jésus réunit ses Apôtres dans une grande salle, où tout avait été préparé pour la célébration de la Pâque, et il se mit à table avec eux, en observant rigoureusement toutes les cérémonies prescrites par la loi.

Dès que la cène fut achevée, il prit un linge, dont il se ceignit les reins; puis, versant de l'eau dans un bassin, il lava les pieds de ses disciples. Pierre voulut s'y opposer tout d'abord, mais il dut s'incliner



### LA CÈNE

Jésus se leva, prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses Apôtres, en disant : « Prenez et mangez ; ceci est mon corps. »

Prenant ensuite le calice, il rendit grâces, et le leur remit, en disant : « Buvez-en tous ; ceci est mon sang, qui sera répandu pour la rémission des péchés. Faites ceci en mémoire de moi. »

Puis, revenant une seconde fois à la pensée qui l'avait attristé, il leur désigna Judas, comme étant celui qui devait le trahir. « Ce que tu as à faire, lui dit-il, fais-le vite. » Et Judas quitta la salle.

Le Sauveur, dans un discours suprême, recommanda aux Apôtres le précepte de la charité ; il leur prédit le reniement de saint Pierre, la fuite des disciples et les persécutions qu'ils auraient à subir à cause de lui ; enfin il leur dit : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde. »



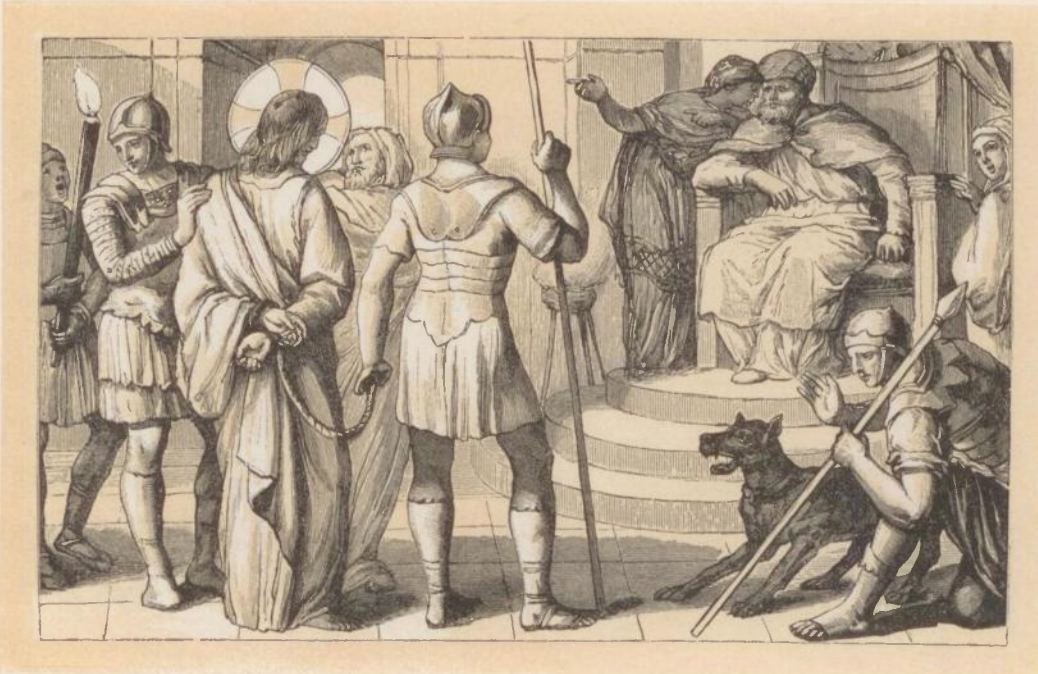
## CAÏPHE ET PILATE

Jésus sortit de la ville, passa le torrent de Cédron et entra au jardin des Oliviers. Voulant être seul, il s'éloigna des Apôtres et se prosterna la face contre terre, en disant : « Mon Père, détournez de moi ce calice : et pourtant que votre volonté soit faite, et non la mienne. » Puis il tomba en agonie, et son corps se couvrit d'une sueur de sang. Alors un ange vint le fortifier.

### L'AGONIE DE JÉSUS

Les disciples dormaient ; Jésus les réveilla. Au même instant, Judas, suivi d'une troupe de malfaiteurs, venait droit à lui, et le trahissait par un baiser. Ces hommes garrotèrent le Sauveur et le conduisirent chez le grand prêtre, pour y être interrogé successivement par Anne et par Caïphe. Sur son affirmation qu'il était le Fils de Dieu, Caïphe et son conseil le jugèrent digne de mort.

Les Apôtres s'étaient enfuis ; Pierre avait renié son Maître ; Judas, bourrelé de remords, alla se pendre.



### JÉSUS DEVANT PILATE

Les soldats, chargés de garder le Sauveur pendant la nuit, l'abreuverent d'injures, lui crachèrent au visage et lui donnèrent des soufflets. Le lendemain, de bonne heure, les membres du grand conseil, assemblés chez Caïphe, confirmèrent la sentence de mort prononcée la veille; mais, comme elle ne pouvait être exécutée sans le consentement du préteur romain, Jésus fut conduit à Pilate.

Celui-ci l'interrogea et n'eut pas de peine à reconnaître qu'il était innocent. Les princes des prêtres et les anciens du peuple insistèrent : « Il agite le peuple, dirent-ils; il l'excite à la révolte dans toute la Judée et la Galilée. » Pilate apprit ainsi que Jésus était Galiléen, et par conséquent sujet d'Hérode. Il estima qu'Hérode pouvait le débarrasser d'une affaire ennuyeuse, et il profita de ce que ce prince était à Jérusalem pour lui envoyer Jésus.





### COURONNEMENT D'ÉPINES

nier. Pilate, dont l'embarras était extrême, eut l'idée de proposer aux Juifs le choix entre Jésus, qui était innocent, et Barabbas, voleur insigne et meurtrier, détenu dans les prisons de la ville. Le peuple n'hésita pas; il réclama d'une voix unanime Barabbas.

Ayant échoué de ce côté, Pilate, dans l'espoir d'attendrir la foule par la vue d'un homme couvert de sang, ordonna de flageller Jésus. Cet ordre fut exécuté. On jeta ensuite sur ses épaules un

## JÉSUS CONDAMNÉ A MORT

Depuis longtemps, Hérode avait le désir de connaître Jésus et d'en obtenir quelque prodige analogue à ceux qui avaient si fort ému les populations de la Galilée; mais son attente fut déçue, car le Sauveur ne consentit à répondre à aucune de ses questions. Blessé de ce silence, il le fit revêtir d'une robe blanche, en signe de dérision, et le renvoya au préteur.

C'était l'usage d'accorder au peuple, à l'occasion de la fête de Pâque, la délivrance d'un prison-



### JÉSUS PORTANT SA CROIX

vieux manteau de pourpre, on le couronna d'épines, on lui donna un roseau en guise de sceptre, et les soldats, fléchissant le genou, lui disaient en se moquant : « Salut, roi des Juifs! »

Quand la sainte victime parut en cet état devant Pilate, celui-ci fut ému de compassion. Il monta sur l'arcade du prétoire, accompagné du Sauveur, et s'écria d'une voix forte : « Voilà l'homme! » La foule répondit : « Crucifiez-le! — Puis-je donc crucifier votre roi? — Nous n'avons pas d'autre roi que César... Si vous le délivrez, vous n'êtes pas l'ami de César. »

A ce mot, Pilate se lava les mains et dit : « Je suis innocent du sang de ce juste. — Qu'il retombe sur nous et sur nos enfants! » cria la foule. Et Jésus, lâchement abandonné par Pilate, fut livré à ses ennemis, chargé d'une croix et traîné au Calvaire.



JÉSUS SUR LA CROIX

## LE CRUCIFIEMENT

Avec l'aide d'un passant, Simon de Cyrène, il porta son fardeau jusqu'au sommet du Golgotha. Là, on lui offrit du vin mêlé de fiel; mais, après y avoir trempé les lèvres, il n'en voulut point boire.

Les bourreaux le dépouillèrent alors de ses vêtements, et le crucifièrent, en enfonçant des clous dans ses mains et dans ses pieds. Le sang coulait à la fois de toutes ses plaies. Néanmoins, ses bourreaux l'insultaient encore, et Jésus demandait à son Père leur pardon.

Pour ajouter à son humiliation, deux voleurs avaient été crucifiés à sa droite et à sa gauche. L'un d'eux blasphémait contre lui; l'autre prenait sa défense. Jésus dit à ce bon larron : « Aujourd'hui même vous serez avec moi dans le Paradis. »

Au pied de la croix se tenaient debout la Vierge Marie, quelques pieuses femmes et le disciple bien-aimé. Jésus les apercevant dit à sa mère : « Voilà votre fils »; et à Jean : « Voilà votre mère. »



### DESCENTE DE CROIX

Ensuite, il eut soif, et on lui mit sur les lèvres une éponge imprégnée d'eau et de vinaigre. Enfin, après trois heures d'inexprimables souffrances, tout étant consommé, il remit son âme entre les mains de son Père, jeta un grand cri et mourut.

Aussitôt la terre trembla, les rochers se fendirent, des morts ressuscitèrent, et le centurion, les gardes et la foule, témoins de ce spectacle, se frappèrent la poitrine en disant : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. »

Quand les soldats, suivant l'usage, vinrent pour broyer les jambes des suppliciés, ils reconnurent que Jésus était mort. L'un d'eux lui perça le côté, et il en sortit du sang et de l'eau.

Le soir, avec la permission de Pilate, Joseph d'Arimathie et Nicodème, disciples du Sauveur, le détachèrent de la croix.



## RÉSURRECTION

Les pieux disciples couvrirent d'aromates le corps de leur Maître, l'enveloppèrent d'un suaire et de bandelettes, et le déposèrent en un sépulcre nouvellement taillé dans le roc, à quelques pas du Golgotha. Ce sépulcre appartenait à Joseph d'Arimathie, qui en ferma l'entrée au moyen d'une grosse pierre, et se retira ensuite avec Nicodème et les saintes femmes. Seules, Marie Madeleine et une autre Marie restèrent près du tombeau.

### MISE AU TOMBEAU

Le lendemain, les princes des prêtres et les pharisiens se souvenant que Jésus avait dit : « Je ressusciterai trois jours après ma mort, » allèrent trouver Pilate pour lui demander de faire garder le sépulcre. Pilate leur répondit avec humeur : « Vous avez des hommes à vous ; faites-le garder comme vous l'entendrez. » Les Juifs s'en allèrent donc, scellèrent la pierre qui fermait l'entrée du tombeau, et en confièrent la garde aux huissiers du temple.



## RÉSURRECTION

Mais le matin du troisième jour, il se fit tout à coup un tremblement de terre ; un ange descendit du ciel ; son visage était brillant, ses vêtements blancs comme la neige : il renversa la pierre et s'assit dessus ; les gardes épouvantés tombèrent comme morts, la face contre terre, et, sitôt revenus de leur stupeur, s'enfuirent à Jérusalem.

Le Sauveur était ressuscité!...

Lorsque les saintes femmes arrivèrent au Golgotha, dès le lever du soleil, avec leurs vases de parfums, elles trouvèrent le tombeau vide. Comme elles n'osaient lever les yeux et baissaient la tête, deux anges, resplendissants de lumière, leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il est ressuscité, il n'est point ici. Allez en porter la nouvelle aux disciples et à Pierre. Vous le verrez en Galilée, comme il vous l'a promis. »



### DISCIPLES D'EMMAÛS

blâma leur incrédulité et se mit à leur expliquer tous les passages des prophètes relatifs au Messie. Les deux disciples, en l'écoutant, sentaient leur cœur comme embrasé d'un feu divin. Arrivés à Emmaüs, ils l'invitèrent à s'asseoir à leur table. Le voyageur y consentit. Il mangea d'abord avec eux, puis, se levant, il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur présenta. Aussitôt leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent. Mais Jésus avait disparu.

## APPARITIONS

Pour que la vérité de sa résurrection fût immédiatement connue des Apôtres, le Sauveur apparut à Marie Madeleine et aux saintes femmes; mais les disciples, informés par elles, traitèrent leurs visions de folies et refusèrent d'y croire.

Deux d'entre eux, qui n'étaient pas Apôtres, s'en retournant à leur village, tristes et fort perplexes, rencontrèrent un voyageur qui les interrogea sur les événements dont toute la ville était préoccupée. Cet inconnu, voyant leur peu de foi,



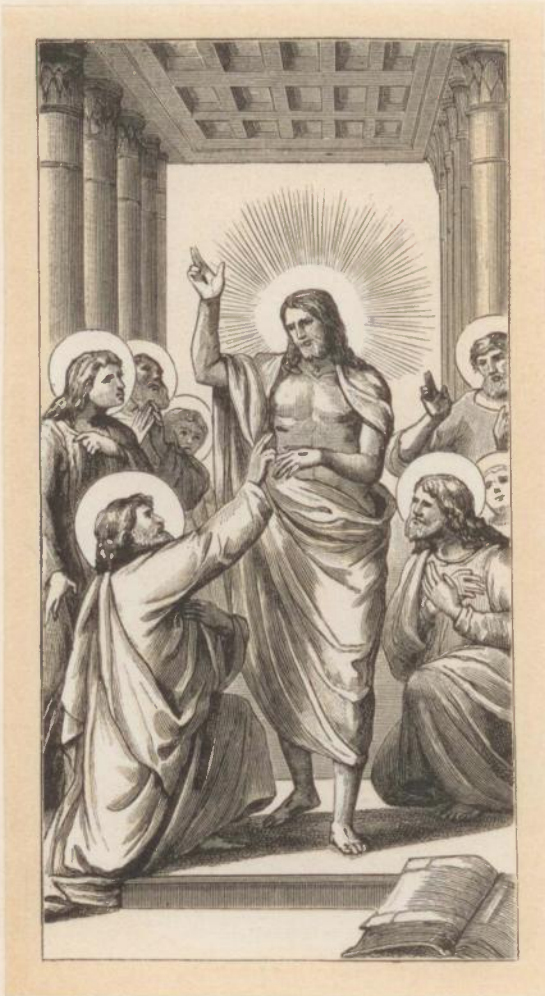
### JÉSUS APPARAÎT AUX APÔTRES

Sans perdre un instant, ils retournèrent à Jérusalem, afin de prévenir les Apôtres. Ceux-ci étaient assemblés en un lieu dont toutes les portes étaient fermées. Ils écoutèrent avec intérêt le récit des nouveaux venus, et conservèrent néanmoins quelque doute.

Mais voici que tout à coup le divin Maître apparaît : « La paix soit avec vous, dit-il; ne craignez pas, c'est moi. Voyez mes mains et mes pieds; et reconnaissez que je ne suis pas un esprit. » Il prend ensuite du poisson et un rayon de miel, et il en mange devant eux. Puis il dit : « Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie. Recevez le Saint-Esprit : les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. »

Cette visite inattendue combla de joie tous les disciples présents.





### INCRÉDULITÉ DE SAINT THOMAS

Les disciples n'avaient pas oublié que le Maître leur avait donné l'ordre d'aller l'attendre en Galilée. Ils quittèrent donc Jérusalem et s'en retournèrent en leur pays, près du lac de Tibériade, où ils retrouvèrent leurs filets. Un matin que plusieurs d'entre eux revenaient de la pêche sans avoir rien pris, une voix inconnue leur cria du rivage : « Jetez le filet à droite. » Ils le firent, et eurent beaucoup de peine à retirer le filet, tant il était rempli de poissons.

## MISSION DES APOTRES

Thomas n'était pas avec les Apôtres au moment de cette apparition, et quand il en apprit tous les détails, il ne voulut pas y croire; mais, huit jours après, le Sauveur apparut de nouveau, et lui dit : « Touche les blessures de mes mains et de mon côté, et ne sois plus incrédule, mais fidèle. — Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu, » dit l'Apôtre. Et Jésus ajouta : « Tu as cru, Thomas, parce que tu as vu. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui néanmoins ont cru! »



### JÉSUS DONNE LES CLEFS A SAINT PIERRE

Jean se souvint alors d'une semblable pêche miraculeuse qui, trois ans plus tôt, avait été le prélude de sa vocation : « C'est le Seigneur! » dit-il. Aussitôt Pierre se jeta à l'eau pour aborder plus vite, et quelques instants après, ils étaient tous en présence du Sauveur, qui leur présenta du pain et du poisson. Ils en mangèrent avec lui, sans oser lui adresser la parole. Puis Jésus demanda trois fois de suite à Pierre : « M'aimes-tu? — Oui, Seigneur, vous le savez, » répondit Pierre. Et Jésus en fit le chef de son Église, en disant : « Pais mes agneaux, pais mes brebis. »

Un peu plus tard, sur une montagne de Galilée, devant plus de cinq cents disciples, Jésus dit aux Apôtres : « Allez, enseignez, baptisez au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles. »



## ASCENSION

montagne des Oliviers. Cette entrevue devait être la dernière. Il leur adressa donc ses suprêmes instructions, étendit les mains pour les bénir, et s'éleva dans les airs par sa propre puissance jusqu'au plus haut des cieux, où il est assis à la droite de son Père.

Les Apôtres cherchaient vainement à l'apercevoir encore. Deux hommes, vêtus de blanc, les rappelèrent au sentiment de la réalité : « Pourquoi, dirent-ils, restez-vous là debout les yeux tournés

## ASCENSION

Une dernière fois, quarante jours après sa résurrection, le Sauveur apparut aux Apôtres, non plus en Galilée, mais à Jérusalem, où ils avaient été appelés pour la célébration de la Pentecôte. Il se mit à table avec eux et leur dit : « C'est ici que je vous enverrai l'Esprit-Saint, et, après l'avoir reçu, vous me rendrez témoignage dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Il sortit ensuite de Jérusalem et emmena ses disciples sur la mon-



### PENTECOTE

vers le ciel? Ce Jésus qui vous a quittés reviendra un jour de la même manière que vous l'avez vu monter. » A ces mots, les disciples tombèrent à genoux et rentrèrent à Jérusalem en louant le Seigneur.

Ils s'enfermèrent au Cénacle, au nombre de cent vingt, avec la très sainte Vierge et les saintes femmes, se préparant à la venue du Saint-Esprit par d'incessantes prières. Le jour de la Pentecôte, un bruit violent se fit entendre au dehors, comme le bruit d'un vent impétueux, qui ébranlait toute la maison. Saisis de crainte et de respect, ils s'inclinèrent, et des langues de feu vinrent se reposer sur le front de chacun d'eux. C'était l'Esprit-Saint qui se révélait sous cette forme, et qui mettait en leur cœur l'intelligence des plus hautes vérités, la flamme du zèle et le courage du martyr.



ASSOMPTION

## ASSOMPTION DE MARIE

Au sortir du cénacle, les disciples de Jésus se révélèrent comme des hommes nouveaux, résolus, capables de braver tout pour la défense de la vérité. Le Maître leur avait dit : « Allez, enseignez toutes les nations. » Ils partirent, « sans or, ni argent, ni monnaie d'aucune sorte, » et en quelques années ils fondèrent d'innombrables Églises sous l'obéissance de l'Église de Rome, mère et maîtresse de toutes les autres.

Les premiers travaux, les fatigues et la mort sanglante de quelques-uns d'entre eux ont été racontés par l'auteur des *Actes des Apôtres*. Saint Paul, dans ses *Épîtres*, nous a aussi donné de précieux renseignements. Mais beaucoup de faits des temps apostoliques n'ont pas été consignés dans la sainte Écriture; ceux que nous connaissons n'ont été préservés de l'oubli que par la tradition.

C'est la tradition qui nous a appris le peu que nous savons des



### MORT DE LA SAINTE VIERGE

dernières années de la sainte Vierge. Elle vivait près de saint Jean, tantôt à Éphèse, tantôt à Jérusalem, ne pensant qu'à Jésus, ne rêvant que du ciel. A la fin, son désir ardent fut exaucé : dans un vif élan d'amour, elle rendit son âme à Dieu.

Les Apôtres l'ensevelirent avec une piété toute filiale. Thomas seul était absent et ne put arriver que trois jours après la sépulture. A sa demande, la tombe fut ouverte, et l'on n'y trouva plus qu'un linceul et des roses. Le corps virginal de la Mère de Dieu avait été rappelé à la vie, les anges l'avaient transporté au ciel, et l'on percevait encore la suave harmonie de leurs joyeux cantiques.

Ce prodige admirable consola les Apôtres, et ils se retirèrent en bénissant Jésus d'avoir ainsi glorifié celle qui devait être à jamais la Reine du ciel et de la terre.